



Professora est. Pavão

Livret de capoeira

Capoeira não para



Dans ce petit livret, nous allons découvrir quelques notions d'Histoire et de culture liées à la capoeira, au travers de chansons principalement, classées par thématiques.

Vous trouverez également deux petits glossaires et quelques articles.

Bien évidemment, cela n'a rien d'exhaustif, il s'agit ici d'ouvrir une porte, au-delà de la pratique physique, sur la richesse incroyable de notre art !

J'espère que vous prendrez autant de plaisir à le consulter que j'en ai eu à le constituer.

Axé,

Laurence

La Capoeira

La Capoeira est un art martial né au XVI^e siècle au Brésil, au sein des esclaves africains. Ceux-ci s'entraînaient en vue d'une éventuelle rébellion, mais devaient rester discrets pour ne pas éveiller les soupçons de ceux qui les exploitaient. C'est pourquoi ils leur faisaient croire qu'il s'agissait d'une simple danse rituelle en lui donnant un air de fête. Si ce style de lutte utilise principalement les pieds, c'est parce que les esclaves ne pouvaient pas se battre avec leurs mains, le plus souvent enchaînées.

Longtemps interdite et réprimée, elle fut finalement autorisée par le gouvernement brésilien en 1937.

En 2014, elle fut inscrite sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'Unesco.

Aujourd'hui elle est considérée comme un sport à part entière et s'est exportée partout dans le monde.

Le Groupe Sul da Bahia

Fondé il y a plus de trente ans par le Maître Railson à Arraial d'Ajuda, un petit village du Sud de l'état de Bahia, le groupe Capoeira Sul da Bahia est présent dans 17 pays à travers le monde.

Petit lexique du capoeiriste

Abadá: Pantalon porté par les Capoeiristes. Il est généralement souple et blanc.

Angola: Pays lusophone situé au sud-ouest de l'Afrique, à la limite du Congo, de la Namibie et de la Zambie. Une grande partie des esclaves déportés au Brésil provenaient d'Afrique et surtout d'Angola.

Apelido (surnom): Traditionnellement, lors du baptême, le nouveau Capoeiriste se voyait recevoir un surnom par le Mestre. Historiquement, l'apelido provient du temps de l'esclavage. L'esclave, déporté, n'avait pas de nom, pas d'identité. Une fois acquis par un maître, ce dernier choisissait un nom qui, bien souvent, faisait référence à une particularité physique ou caractérielle. Lorsqu'un esclave était affranchi, il prenait soit le nom de son maître, soit se choisissait un surnom.

Axé: Appelé aussi dendé. Les Capoeiristes portent beaucoup d'importance à l'énergie : le axé. Pour certains, l'énergie leur permet d'atteindre un niveau de transe difficilement explicable.

Batizado (baptême): Au même principe qu'un baptême religieux, il officialise l'entrée d'un élève dans la Capoeira. Lors de cet événement, l'élève, à la fin de sa première année, se voit remettre sa première graduation (corde). Les élèves déjà baptisés, eux, passeront ou pas une nouvelle graduation si leur investissement et leur travail ont été validés par leur professeur. C'est aussi l'occasion pour les Capoeiristes du monde entier de se retrouver autour de stages et entraînements collectifs dispensés par des Mestres.

Floreios (fioriture, ornement): Mouvement principalement effectué pour embellir le jeu mais bien souvent aussi pour détourner l'attention. Ils peuvent être d'ordre acrobatique ou juste esthétique.

Maculelê: Danse/lutte, associée à la Capoeira, s'effectuant avec des bâtons (grimas).

Mandinga: Représente la ruse chez le Capoeiriste, que l'on nommera alors mandingueiro.

Mestre (maître): Plus haut titre honorifique du Capoeiriste. Après plusieurs années de pratique, le Capoeiriste se voit reconnu comme mestre par les autres Capoeiristes de la communauté.

Regional: Créée dans les années 1930 par Mestre Bimba (Manuel dos Reis Machado). Ce type de Capoeira a pour singularité d'être le premier à professionnaliser la Capoeira par des entraînements codifiés, dans une salle dédiée.

Roda (ronde): En référence au cercle que forment les Capoeiristes afin de pratiquer leur jeu en binôme. Elle est composée de la bateria (musiciens) et des Capoeiristes. Garder un espace fermé permet de conserver la circulation de l'énergie et de l'améliorer.

Samba de roda: Danse brésilienne, associée à la Capoeira, rythmée par les instruments de la ronde.

Petit lexique musical

Agogô: Instrument de percussion traditionnellement en bois mais que l'on retrouve aussi en métal. Il se compose d'au moins deux cloches. Son nom vient de akokô en langue nagô, qui désigne l'horloge ou le temps : un instrument qui sert initialement à marquer le tempo.

Atabaque: D'origine africaine et traditionnellement joué dans le candomblé, cet instrument de percussion fait son apparition dans la capoeira dans les années 1960. Il s'apparente à un long tambour de forme conique avec une peau de bœuf en son sommet.

Bateria: Représente l'ensemble des instruments traditionnels qui orchestrent la ronde de Capoeira. Elle est composée d'un à trois berimbau, un ou deux pandeiros, un atabaque, et, parfois, peuvent s'y rajouter un agogô et un reco-reco. La bateria lance les chants et les Capoeiristes répondent aux chœurs.

Berimbau: Cet instrument à cordes frappées tire son origine des peuples Kambas d'Afrique. Il existe 4 types de berimbau : Birimbao (guimbarde portugaise), Berimbau-de-boca (utilisant la bouche, maintenant disparu), Berimbau-de-bacia (utilisant deux bassines ou jerricans), et Berimbau-de-barriga (joué avec le ventre). Ce dernier est composé d'un biriba (le bâton en bois courbé d'environ 1,5 m de long), l'arame ou corda (corde métallique), la cabaça ou coité (calebasse sèche évidée et ouverte), la baqueta ou vareta (bâton servant à frapper la corde), le dobrão, vintem ou pedra (pièce de monnaie en métal ou une pierre), et le caxixí (hochet de paille à fond de calebasse). Dans la roda, on retrouve de un à trois berimbau. Le plus gradé dirige la roda via le gunga ou berra-boi (la plus grosse calebasse - son grave), suivi de la medio (son medium) et la viola ou violinha (la plus aigu), généralement le soliste.

Corrido (course): Chants composés de couplets très courts (une à deux phrases) soit directement répétés par les chœurs, soit suivis de chœurs tout aussi brefs. On retrouve généralement ce type de chant dans des jeux rapides.

Ladainha (litanie): Chant d'ouverture de la roda, généralement interprété en solo. Il raconte une histoire, évoque un personnage ou un événement du passé, et transmet souvent un

enseignement.

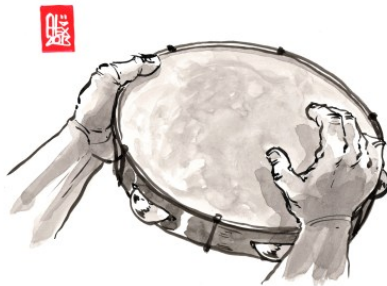
Pandeiro (tambourin): Cet instrument est une percussion souvent utilisée dans les groupes folkloriques brésiliens. On le retrouve généralement sous forme cylindrique mais aussi quadrangulaire, orné d'une à deux rangées de petites cymbales et d'une fine peau de type naturelle ou synthétique.

Quadra (quatrain): Chant composé de quatre vers. De source poétique, il conte diverses histoires et se termine par un appel au chœur (soit par « camara », soit par « camaradinha » [petit camarade], soit par « arundé », ou encore par « lêê »).

Reco-reco: Appelé aussi caracaxá ou querequexé, cet instrument de percussion est de la famille des idiophones grattés ou raclés. Il se compose généralement d'un corps en bois, en gourde ou en métal rainuré que l'on gratte avec une baguette en bois ou métallique. Il est aussi employé dans les batucadas et le pagode.

Toque: Rythme joué par les musiciens de la roda. Il existe plusieurs toques pour chaque instrument. Chacun définit un jeu différent ou un évènement spécifique (hommage, alerte, danse...).

Source : capoeira.br.com/lexique



Bahia

Bahia, région du nordeste du Brésil, fut et est encore le berceau de la capoeira. C'est dans cette région, en particulier dans la ville de Salvador da Bahia, ancienne capitale du Brésil (jusqu'au XVIIIe siècle), que la capoeira a connu son plus fort développement.

Chansons de Bahia

Vim Lá Da Bahia Pra Lhe Ver

Vim lá da Bahia pra lhe ver
pra lhe ver!

Vim lá da Bahia pra lhe ver

pra lhe ver!

Vim lá da Bahia pra lhe ver

Pra lhe ver, pra lhe ver, pra lhe ver, pra le ver

Pra lhe ver, pra lhe ver, pra lhe ver, pra le ver

Conhecer a Bahia (La chanson de Sophie)

Voce tem que conhecer

A minha Bahia

Voce tem que jogar capoeira

Na beira da praia

Se o berimbau toca

Tem que balançar, tem que balançar, tem que balançar

Mercado Modelo

Quando eu chego no Mercado Modelo,

pérto do Amanhecer (x2)

Já tem muita gente me esperando

Pérguntando negao que vai fazer (x2)

Eu respondo

Eu sóu capoeira e maculele

Eu sóu capoeira e maculele

La laé

la la laé

La laé

la la laé...

Chansons de Samba

Apparue au XVII^e siècle dans l'État de Bahia, la samba procède des danses et traditions culturelles des esclaves africains de la région. Danse très populaire au Brésil, elle est également prisée des capoeiristes : en fin de roda, on se détend souvent avec une petite samba, par exemple.

Le le le Bahiana

A baiana me pega

Me leva pro samba

Eu sou do samba

Eu vim sambá

Le le le Bahiana

Minha baiana que deu o sinal

Le le le Bahiana

Pra' dançar o carnaval

*Le le le Bahiana
Tambem jogar capoeira
Le le le Bahiana
Angola e Regional
Le le le Bahiana*

Olê, lê, lê

*Olê, lê, lê, lê olê, lá, lá, lá
Olê, lê, lê, lê olê, lá, lá, lá
Olê, lê, lê, lê olê, lá, lá, lá
Você não me pega e nem eu te pego, você só me pega quando eu te pegar
Olê, lê, lê, lê olê, lá, lá, lá
Olê, lê, lê, lê olê, lá, lá, lá*

Sereia Sereia

*Sereia Sereia
Sereia Sereia
Eu nunca vi tanta arreia no mar
Sereia Sereia
Eu nunca vi tanta arreia no mar
Sereia Sereia*



Luanda

Luanda est la capitale de l'Angola, ville portuaire sur la côte Atlantique fondée par des navigateurs portugais au XVI^e siècle. Elle fut, jusqu'en 1850, un centre important du trafic d'esclaves vers le Brésil. On la retrouve très souvent mentionnée dans les chants de capoeira.

Aruanda : bien que son nom soit probablement lié à celui de Luanda, Aruanda ne désigne pas la capitale angolaise, mais un concept spirituel associé aux origines, aux ancêtres et à la transcendance. C'est un lieu spirituel très présent dans les chants de capoeira et les religions afro-brésiliennes.

Tim, Tim Tim Aruandê

Tim tim tim Aruandê
Aruanda, Aruanda, aruandê
Tim tim tim Aruandê
Aruanda, Aruanda, é cabecê
Tim, Tim, Tim Aruande
Aruanda, Aruanda, é mungunjê
Tim, Tim, Tim Aruande
Aruanda, é caboclo é pra voce
Tim, Tim, Tim Aruande
Aruanda, Aruanda e mandigueiro
Tim, Tim, Tim Aruande
Aruanda, Aruanda e Macunge
Tim, Tim, Tim Aruande

Luanda ê

Luanda ê pandeiro
E Luanda ê Parà
Oi Tereza samba sentada
Oi Marina samba de pè
E là no cais da Bahia
Na roda de Capoeira
Não tem lelê não tem nada
não tem lelê nem làlà
O laê laê là,
O lê lê
O laê laê là,
O lê lê...

Paraná

« Paraná Paranauê » fait référence à la guerre du Paraguay de 1865, victoire du Brésil suite à laquelle il a récupéré des milliers de kilomètres de terre. Elle aurait été créée par les esclaves noirs capoeiristes rentrant de la guerre et la chantant le long des rives du fleuve Paraná.

Paraná é

Vou dizer minha mulher, Paraná
Capoeira me venceu, Paraná
Paraná ê, Paraná ê, Paraná
Ela quis bater pè firme, Paraná
Isso não aconteceu, Paraná
Paraná ê, Paraná ê, Paraná
Oh Paranàuê, Paraná
Paranàuê, Paraná

Paraná ê, Paraná ê, Paraná
Vou mimbora pra Bahia, Paraná
Como ja disse que vou, Paraná
Paraná ê, Paraná ê, Paraná
Eu aqui nao sou querido, Paraná
Mas na minha terra eu sou, Paraná
Paraná ê, Paraná ê, Paraná



La mer

La mer est un sujet qui revient souvent dans les chansons de capoeira. Dans le temps, bon nombre de capoeiristes étaient des marins, des pêcheurs, des dockers... De ce fait, on chante la mer, on loue lemanjá, reine des mers dans la religion candomblé, et dans les batizados on trouve souvent un spectacle de puxada de rede, durant lequel on reproduit le moment où les pêcheurs tiraient le filet de la mer dans l'espoir d'y trouver beaucoup de poissons.

A maré ta cheia

A maré ta cheia ioio, a maré ta cheia iaia
A maré ta cheia ioio, a maré ta cheia iaia
A maré subio,
sobe mare
A maré desceu,
desce maré
O maré de maré
vou pra ilha de maré
O maré de maré
vou pra ilha de maré

Beira mar

Beira mar ioio
Beira mar iaia
Beira mar ioio
Beira mar iaia

Beira mar beira mar
é de ioio
beira mar beira mar
é de iaia

Marinheiro só

Eu não sou daqui
Marinheiro só
Eu não tenho amor
Marinheiro só
Eu sou da Bahia
Marinheiro só
De São Salvador
Marinheiro só
Marinheiro, marinheiro,
Marinheiro só
Quem te ensinou a nadar
Marinheiro só
Foi o tombo do navio
Marinheiro só
Ou foi o balanço do mar
Marinheiro só
La vem, la vem,
Marinheiro só
Como ele vem feiçiro
Marinheiro só
Como todo de branco
Marinheiro só
Com seu bonezinho
Marinheiro só

Quebra mar

Maré ta cheia o barco em água
Vento forte, onda brava
E a maré alta não dá pé
Quebra mar
Quebra maré ...
O vento empurra minha jangada
Eu vou botar meu barco em água
Vou voltar lá pra Guiné
Quebra mar
Quebra maré ...

Sai Sai Catarina

Sai sai Catarina
Saia do mar venha ver Idalina
Sai sai Catarina
Saia do mar venha ver venha ver
Sai sai Catarina
Oh Catarina, meu amor
Sai sai Catarina
Saia do mar, saia do mar
Sai sai Catarina



Cançons de puxada de rede

La puxada de rede (littéralement « la remontée du filet ») a surgi après la période de l'esclavage au Brésil, lorsque les anciens esclaves n'arrivaient pas à s'insérer dans le marché du travail et cherchaient à subvenir à leurs besoins dans la mer. On la représente de manière traditionnelle lors d'un petit spectacle en début de batizado.

Minha jangada

Minha jangada vai sair pro mar
Vou trabalhar meu bem querer
Se Deus quiser quando eu voltar do mar
Um peixe bom eu vou trazer
Meus companheiros também vão voltar
E a Deus do céu vamos agradecer

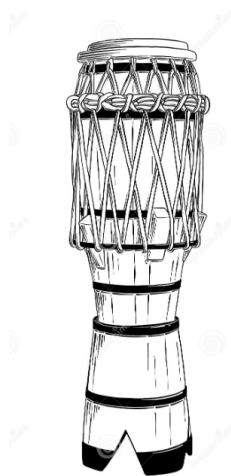
Minha jangada vai sair pro mar
Vou trabalhar meu bem querer
Se Deus quiser quando eu voltar do mar
Um peixe bom eu vou trazer

*Meus companheiros também vão voltar
E a Deus do céu vamos agradecer*

*Adeus adeus Pescador não se esqueça de mim
Eu vou rezar pra ter bom tempo, meu nego
Para não ter tempo ruim
Eu vou fazer sua caminha macia perfumada de alecrim
Minha jangada vai sair pro mar...*

No mar

*No mar, no mar, no mar
No mar eu vi cantar
No mar, no mar, no mar o mae sereia
Ela e sereia
No mar, no mar, no mar
No mar eu vi cantar
No mar, no mar, no mar o mae sereia
Ela e sereia*



Chansons de maculelê

Ses origines ne sont pas clairement définies, mais tout porte à croire qu'il s'agit d'un acte populaire d'origine africaine né au milieu des champs de canne à sucre de Santo Amaro et comptant plus de 200 ans d'existence.

Cette danse a resurgi grâce à Mestre Popó, qui, au milieu du XXe siècle, a commencé à enseigner la chorégraphie qu'il avait vue étant enfant, en y ajoutant des musiques du Candomblé (religion afro-brésilienne) car il ne se souvenait plus exactement comment était réalisée cette chorégraphie à l'époque.

Danse de combat liée à la capoeira, elle s'effectue sur un rythme particulier, différent de ceux utilisés dans la capoeira, et est accompagnée par l'atabaque, l'agôgô et les caxixis.

Maculelê o rei da valentia

*Dou boa noite pra quem é de boa noite
Dou bom dia pra quem é de bom dia
A benção a meu papai, a benção
Maculelê é o rei da valentia
Dou boa noite pra quem é de boa noite
Dou bom dia pra quem é de bom dia
A benção a meu papai, a benção
Maculelê é o rei da valentia*

Tindolelê auê Cauiza

*Tindolelê auê Cauiza
Tindolelê auê Cauiza
Tindolelê é sangue real
Meu pai é filho eu sou neto de Aruanda
Tindolelê auê Cauiza
Cauiza, de onde é que veio
Eu vim de Angola ê
Maculelê, de onde é que veio
Eu vim de Angola ê
Mestre Popó, de onde é que veio
Eu vim de Angola ê
E o atabaque, de onde é que veio
Eu vim de Angola ê
E o agogô, de onde é que veio
Eu vim de Angola ê*

Sou Eu Maculêlê

*Sou eu, sou eu
Sou eu maculêlê, sou eu
Sou eu, sou eu
Sou eu maculêlê, sou eu*



Le berimbau

Instrument emblématique de la capoeira, il est mis à l'honneur dans de nombreuses chansons.

Gunga é meu

*Gunga é meu, gunga é meu
Gunga é meu, é meu, é meu
Gunga É Meu, Gunga É Meu
Gunga é meu, foi pai quem me deu
Gunga É Meu, Gunga É Meu
Gunga é meu, eu não dou a ninguém
Gunga É Meu, Gunga É Meu*

É De Couro De Boi

*O meu berimbau tem cordão de ouro
le o meu atabaque
É de couro de boi
le o meu atabaque
É de couro de boi*

O que é berimbau?

*O que é berimbau?
A cabaça, arame e um pedaço de pau
O que é berimbau?
A cabaça, arame e um pedaço de pau*

La nature

De nombreuses chansons parlent également de la nature. Des arbres, qui donnent des fruits pour s'alimenter, des feuilles qui tombent, des oiseaux magnifiques aux chants mélodieux... tout ce qui entoure le capoeiriste est source d'inspiration !

Roda maravilhosa

*Bem-te-vi vôou, vôou
Bem-te-vi vôou, vôou
Deixa voar
Lá lauê lauê lauê lauê la la
Lá lauê lauê lauê lauê la la
Que som o que a dansa
de luta e brincadeira*

Que roda maravilhosa é essa
é o Sul da Bahia
Em cada som, em cada toque
em cada ginga, tem um estilo de jogo
Em cada som, em cada toque
em cada ginga, tem um estilo de jogo
Lauê lauê lá lá...

Xuê xuê xuê xuà

Eu pisei na folha seca
Eu ouvi fazer xuê, xuà
Xuê, xuê, xuê, xuà
Ouvi fazer xuê, xuà
Xuê, xuê, xuê, xuà
Ouvi fazer xuê, xuà.
Na volta que mundo deu
Na volta que mundo da
Ouvi fazer xuê, xuà
Xuê, xuê, xuê, xuà

Cajuê

Vou mandar leco
Cajuê
Eu mandar loia
Cajuê
Leco
Cajuê
Loia
Cajuê
Ô menina linda
Cajuê
Venha me buscar
Cajuê

En vrac !

Camunjerê

Camunjerê!
Como tá? Como tá?
Camunjerê!
Como vai vosmercê?

Camunjerê!
Como vai a família?
Camunjerê!
Prá mim é prazer
Camunjerê!
Ai ai ai ai
Ai ai ai ai
São bento me chama
Ai ai ai ai
São bento me quer
Ai ai ai ai
Pra jogar capoeira
Ai ai ai ai
Conforme a razão
Ai ai Aide
Ai, ai, aidê, joga bonito que eu quero ver
Ai, ai, aidê.
Joga bonito que eu quero aprender
Ai, ai, aidê.

Quem Vem Lá Sou Eu

Quem vem lá sou eu, quem vem lá sou eu
Berimbau bateu, capoeira sou eu
Quem vem lá sou eu, Quem vem lá sou eu
Berimbau bateu, capoeira sou eu
Eu venho de longe, venho da Bahia
Jogo capoeira, Capoeira sou eu
Quem vem lá sou eu, Quem vem lá sou eu
Berimbau bateu, capoeira sou eu
Sou eu, sou eu
Quem vem lá
Eu sou brevenuto
Quem vem lá
Montado a cavalo
Quem vem lá
E fumando um charuto
Quem vem lá

Oi Sim Sim Sim

Oh sim, sim, sim
Oh não, não, não
Oh sim, sim, sim
Oh não, não, não
Mais hoje tem amanhã não

Mais hoje tem amanhã não
Oh sim, sim, sim
Oh não, não, não
Mais hoje tem amanhã não
Olha pisada de Lampião
Oh sim, sim, sim
Oh não, não, não
Oh não, não, não
Oh sim, sim, sim
Oh sim, sim, sim
Oh não, não, não

A manteiga derramou

Vou dizer a meu sinhô
Que a manteiga derramou
E a manteiga não é minha
E a manteiga é de ioiô
Vou dizer a meu sinhô
Que a manteiga derramou
A manteiga é de ioiô
Caiu na água e se molhou
Vou dizer a meu sinhô
Que a manteiga derramou
A manteiga é do patrão
Caiu no chão e derramou
Vou dizer a meu sinhô
Que a manteiga derramou
A manteiga não é minha
É pra filha de ioiô...

Vou dizer a meu senhor
que a manteiga derramou
A manteiga nao e minha
E da filha de yoyo
Vou dizer a meu senhor
que a manteiga derramou
A manteiga do patrao
mais era filha de yoyo
Vou dizer a meu senhor
que a manteiga derramou
A manteiga caiu n'agua
E a manteiga se molhou
Vou dizer a meu senhor
que a manteiga derramou

Capoeira é da nossa cor

Au ê au ê au ê ê
Lê lê lê lê lê lê lê ô
Au ê au ê au ê ê
Lê lê lê lê lê lê lê ô
Tá no sangue da raça brasileira
Capoeira
é da nossa cor
berimbau
é da nossa cor
atabaque
é da nossa cor
o pandeiro
é da nossa cor
au ê au ê au ê ê
E Lê lê lê lê lê lê lê ô...

Dona Maria Como Vai Você

E vai você, e vai você.
Dona maria, como vai você?
Como vai você como vai você
Dona maria, como vai você?
Joga bonito que eu quero ver
Dona maria, como vai você?
E como vai como passou
Dona maria, como vai você?
E vai você, e vai você.
Dona maria, como vai você?
O joga bonito que eu quero aprender.



Au revoir - Adeus

Quand la roda va se terminer, on se dit au revoir en chantant !

Adeus, adeus

Adeus, adeus
Adeus, adeus
Boa Viagem
Adeus
Boa viagem
Adeus, adeus
Boa viagem
Eu vou
Boa viagem
Eu vou, eu vou
Boa viagem
Eu vou-me embora
Boa viagem
Eu vou agora
Boa viagem
Eu vou com Deus
Boa viagem
E com Nossa Senhora
Boa viagem
Chegou a hora
Boa viagem
Adeus...
Boa viagem

Adeus, povo bom

Adeus, povo bom, adeus
Adeus povo bom adeus
Adeus que eu ja vou-me embora
Pelas ondas do mar eu vim
Pelas ondas do mar eu vou-me embora

Bon anniversaire !

Parabéns pra você

Parabéns pra você
Neste data querida

Muitas felicidades
Muitos anos de vida
Parabéns pra você
Neste data querida
Muitas felicidades
Muitos anos de vida



Mestre Bimba

Manoel dos Reis Machado (1900-1974) est né le 23 novembre 1900, à Salvador de Bahia au Brésil. Le surnom de « Bimba » lui vient d'un pari entre sa mère et la sage-femme. La première pensait qu'elle aurait une fille, alors que la sage-femme était sûre que ce serait un garçon. À l'accouchement, la mère demanda qui avait gagné le pari et la sage-femme lui répondit « C'est un bimba, Madame Martinha ». Le mot « bimba » désigne en portugais l'organe génital masculin des bébés.

Bimba commença à faire de la Capoeira à 12 ans, avec un Maître de descendance africaine prénommé Bентinho.

À 18 ans, Bimba commença à dispenser des cours de capoeira dans le quartier où il est né.

En 1928, considérant que la capoeira qu'il pratiquait et enseignait était peu compétitive et laissait à désirer en termes de lutte, il créa la Capoeira Régionale à partir de la fusion de la Capoeira Angola avec le Batuque, une lutte que Bimba avait apprise auprès de son père, champion de l'État de Bahia. Bimba chercha alors à prouver son efficacité en lançant un défi à d'autres représentants connus de tous types de luttes. Il gagna tous les tournois, celui qui dura le plus longtemps ne dépassant pas 1 minute et 10 secondes. Les journaux de Bahia racontaient ses exploits en soulignant son courage et sa ténacité. Avec l'expansion du sport au-delà des confins de Salvador, la lutte passa à s'appeler « Capoeira Régionale » : « un vrai combat, bon pour le corps et pour l'esprit ».

En 1932, Mestre Bimba fonda sa première académie de Capoeira régionale à Salvador, appelée « Centre de Culture Physique Régionale de Bahia ».

En 1937, il réussit à enregistrer son académie auprès du Secrétariat à l'Éducation, de la Santé et de l'Assistance Publique de Salvador, en reconnaissance officielle de son travail par le gouvernement.

En 1939, Bimba enseigne la capoeira régionale au Centre de Préparation des Officiers de l'armée brésilienne.

En 1942, il fonda sa deuxième académie.

Il présentait sa capoeira dans tout le pays, et le 23 juillet 1953 il la présente au Président Getúlio Vargas à Salvador. Lorsqu'il lui serre la main, le Président déclare « La capoeira est l'unique sport réellement national ». Peu après, il autorise la pratique de la capoeira, jusqu'alors interdite.

Père de 10 enfants, Bimba connut des problèmes financiers. Confiant dans les promesses d'un de ses élèves, qui donnait des cours à Goiânia, Bimba partit pour cette capitale en janvier 1973, espérant y trouver une vie plus digne. Mais son existence à Goiânia ne fut pas telle qu'on le lui avait promis. Le 5 février 1974, à l'Hôpital de Goiânia, Maître Bimba mourut, victime d'une attaque cérébrale.

Enterré à Goiânia, sa dépouille a été transférée à Salvador le 20 juillet 1978.



Mestre Pastinha

Vicente Ferreira Pastinha (Mestre Pastinha) est né à Salvador le 5 avril 1889.

Il connut la Capoeira à l'âge de huit ans, initié par un esclave libéré que l'on appelait l'Oncle Benedito, qui décida de lui enseigner son art en le voyant se battre contre un autre garçon beaucoup plus grand que lui.

Il vécut une enfance heureuse, bien que pauvre et modeste, fréquentant le matin les cours du lycée d'arts où il apprit à peindre. L'après-midi il s'entraînait à la capoeira. À treize ans c'était le garçon le plus respecté du quartier.

Ses parents l'ont inscrit à l'école d'apprenti marin, ne voulant pas qu'il continue la capoeira qu'ils estimaient être pour les vagabonds.

Il découvrit alors les secrets de la mer tout en enseignant la capoeira à ses amis.

À 21 ans, il retourna à Salvador, décidé à se dédier à la peinture. Pendant son temps libre, il s'entraînait à la Capoeira en cachette, car sa pratique était toujours un crime au début du siècle.

Il fonda sa première académie en 1935 à proximité de Pelourinho. Puis en 1941, il créa le Centre Sportif de Capoeira Angola dans le Pelourinho.

L'uniforme de ses élèves était un pantalon noir et une chemise jaune.

Pastinha travailla beaucoup pour promouvoir la Capoeira, représentant le Brésil et l'art noir dans divers pays.

En 1964, il lança le livre « Capoeira Angola », avec l'aide de son ami Jorge Amado.

En 1966, Mestre Pastinha et son groupe faisaient partie de la délégation brésilienne au premier festival d'arts noirs à Dakar, en Afrique.

À 84 ans, malade et physiquement réduit, il alla vivre dans une petite chambre du Pelourinho avec sa deuxième épouse, Doña Maria Romélia.

Il dut abandonner l'ancien siège de l'académie, dont il fut exproprié en 1973 à cause de problèmes financiers. Son unique ressource venait de l'acarajé que vendait sa femme.

Le vendredi 13 novembre 1981, à 92 ans, aveugle et paralysé, Mestre Pastinha mourut d'une attaque cardiaque.

Toques - Rythmes

Les toques jouées dans la capoeira régionale

São Bento grande de Regional: C'est le toque principal de la capoeira Regional, aussi appelé São Bento grande de Bimba, créé par Mestre Bimba.

TCH - TCH - DOM - TCH - TCH - DIM ; TCH - TCH - DOM - DOM - DIM

Banguela: Autre toque créé par Mestre Bimba, plus lent et malicieux, se rapprochant en quelque sorte du style de jeu de la capoeira Angola. Afin de ne pas gagner en intensité, on ne tape pas des mains sur ce rythme. Pas de chant non plus.

TCH - TCH - DOM - DIM - DIM

Ílúna: Toque faisant référence au chant de l'oiseau « inhuma » ou « anhuma ». Appelé aussi « Jogo dos Mestres » (jeu des maîtres), il est réservé aux élèves gradés. On ne chante pas sur ce toque et les autres capoeiristes de la roda ne tapent pas des mains.

TCH - TCH - DOMTCH - DOMTCH - DOMTCH - TCH - TCH - DOMTCH - DOMTCH - DOMTCH - TCH - TCH -
DOMTCH - DOMTCH - DOM - DOM - DOM - DOM - DOM - DOMTCH - DOMTCH

Cavalaria: C'est un toque d'alerte qui prévenait les capoeiristes de l'arrivée de la police à l'époque où la capoeira était interdite au Brésil. La vitesse du rythme dépendait de la proximité de la cavalerie, et quand elle arrivait, les capoeiristes transformaient le combat en samba ou se dispersaient.

TCH - TCH - DOM - TCH - DOM - TCH - TCH - DOM - DIM - DOM

Amazonas: C'est un toque de Capoeira Régional créé par Mestre Bimba. Le toque d'Amazonas caractérise un jeu où l'on imite le mouvement des animaux.

TCH - TCH - DOM - TCH - TCH - DIM - TCH - TCH - DOM - DOM - DIM
TCH - TCH - DOM - TCH - TCH - DIM - TCH - TCH - DOM - DOM - DIM
TCH - TCH - DOM - DOM - DOM - DOM - DIM - DOM - DIM - DOM - DOM - DIM
TCH - TCH - DOM - DOM - DOM - DOM - DIM - DOM - DIM - DOM - DOM - DIM - DIM - DIM - DIM - DOM -
DOM - DOM - DOM - DIM - DOM - DIM - DOM - DOM - DIM

Idalina: C'est un toque créé par Mestre Bimba, mais il n'a pas eu le temps d'en définir les principes de jeu. On l'associe maintenant à un jeu qui était jadis pratiqué pour des affrontements mortels, avec des rasoirs ou des couteaux, aux pieds ou à la main.

TCH - TCH - DOM - DOM - DIM - DOM - DOM - TCH - DIM
TCH - TCH - DOM - DOM - DIM - DOM - DOM - DIM - DIM

Santa Maria: Une confusion règne entre ce toque et l'hymne de la capoeira regionale.

TCH - TCH - DOM - DOM - DOM - DOM - TCH - TCH - DOM - DOM - DOM - DOM - DIM
TCH - TCH - DIM - DIM - DIM - DIM - TCH - TCH - DIM - TCH - TCH - DOM

Hino da capoeira Regional: Toque créé par Mestre Bimba, aussi appelé « Apanha laranja no chão tico tico » ou « Jogo de dinheiro ».

TCH - TCH - DOM - DOM - DOM - DOM - DOM - DOM - DIM - DOM - DIM - TCH - TCH - DIM - DIM - DIM
- DIM - DIM - DIM - DIM - DOM - DIM - DOM

Toques - Rythmes

7 toques joués par Mestre Pastinha

Le maître Pastinha n'a pas créé la capoeira angola mais il fut le premier à la structurer lorsqu'elle commença à tomber dans l'oubli.

Dans la capoeira régionale, le maître Bimba utilisait un seul berimbau. Dans la capoeira angola, nous nous retrouvons avec trois berimbaus : le gunga, le médio et la viola. Le gunga est le berimbau le plus grave et commande la ronde. Le médio joue en contretemps par rapport au gunga, autrement dit, le son du médio est articulé sur le temps faible du berimbau gunga. La viola, quant à elle, effectue des variations sur la base du gunga. Répartis ainsi, les berimbaus parviennent à communiquer entre eux et confèrent à la ronde de capoeira une ambiance et un climat tout autre.

Cette liste de toques a été établie par l'ethnographe Waldeloir Rego, un contemporain de Vicente Ferreira Pastinha.

Angola: Toque caractéristique de la capoeira angola. Il est joué lentement. C'est uniquement sur ce toque que l'on peut chanter des ladainhas. Le jeu devient plus malicieux, théâtral et proche du sol.

TCH - TCH - DOM - DIM

São Bento pequeno: Plus cadencé que celui d'Angola. Il convient pour un jeu plus agile, souple, sans toutefois perdre en malice et en mandinga.

TCH - TCH - DIM - DOM

São Bento grande: C'est le toque le plus rapide de la capoeira angola. Il est joué en accéléré et oblige les capoeiristes à jouer davantage debout. Le jeu est vif, solto, parfois dangereux et parsemé de mouvements acrobatiques.

TCH - TCH - DIM - DOM - DOM

Santa Maria: Je n'ai malheureusement pas trouvé d'informations pertinentes et sûres sur la signification de ce toque et le jeu auquel il est associé. En revanche, nous pouvons relever la connotation religieuse, Maria faisant ici référence à la Vierge Marie dans la Bible.

TCH - TCH - DOM - DOM - DOM - DOM - DOM - DOM - DOM - DIM - DOM - DIM

Cavalaria: Un des toques les plus anciens de la capoeira, les capoeiristes l'utilisaient avant l'existence de Bimba et Pastinha. Lorsque les rassemblements de capoeiristes étaient pratiqués, un capoeiriste était placé dans un coin pour avertir les autres d'un danger imminent. Ce toque porte le nom de Cavalaria car il évoque le bruit des sabots des chevaux montés par les policiers de l'Esquadrão de Polícia Montada.

TCH - TCH - DOM - TCH - DOM - TCH - TCH - DOM - DIM - DOM

Amazonas: De même que pour le toque de Santa Maria, je ne trouve aucune information tangible sur la signification de ce toque.

TCH - TCH - TCH - DOM - TCH - TCH - DOM - DIM - TCH - TCH - TCH - DOM - DOM - DIM

luna: Hommage au chant de l'oiseau porteur du même nom, luna est la contraction de inhuma ou anhuma, qui en langue tupi signifie « l'oiseau noir ». Un mythe a été créé autour de cet oiseau : difficile à traquer, dur à attraper, son chant avertit les autres animaux de la présence de chasseurs. Systématiquement associé à la capoeira régionale, le toque de iúna est avant tout un toque de la capoeira dans sa globalité et, par extension, de la musique brésilienne.

TCH - TCH - DOMTCH - DOMTCH - DOMTCH - DOMTCH - DOMTCH - TCH - TCH - DOM - DOM - DOM - DOM -
DOM - DOM - DOM - DOM - DOM

Source : Ganga Zumba, www.vouvadiar.com